

<http://www.afriquenligne.fr/l/adrao-propose-des-solutions-pour-regler-la- crise-du-riz-200805012717.html>



## **L'ADRAO propose des solutions pour régler la crise du riz**

30/04/2008 - Nigeria - Le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) veut aider les Etats membres à gérer la situation causée par la hausse constante des prix des produits alimentaires, notamment du riz, en “combinant des actions à court terme renforcées par des stratégies sur les moyen et long termes qui soutiennent leurs secteurs rizicoles respectifs”.

“La crise rizicole n'est vraiment pas une surprise pour l'ADRAO et nos États membres. Le Centre avait non seulement prédit cette crise, mais aussi pris des mesures concrètes pour aider ses États membres à la juguler”, constate Pape Abdoulaye Seck, directeur général de l'ADRAO, dans un communiqué transmis à la PANA à Lagos, au Nigeria.

Le riz fait partie des produits alimentaires de base consommés en Afrique. Chose étrange, la majeure partie de ces produits est importée d'Asie.

Suite aux effets du changement climatique, la plupart des plus importants producteurs de riz de ce continent, comme la Thaïlande, ont décidé de suspendre les exportations de riz pour satisfaire les besoins locaux.

Malgré les nombreux efforts consentis pour accroître la production nationale de riz, l'Afrique n'a pas été en mesure de satisfaire la demande du marché, contraignant de nombreux pays africains à adopter la solution des importations.

La suspension des exportations de riz en provenance de la Thaïlande et d'autres pays asiatiques a entraîné le renchérissement des prix du riz importé sur la plupart des marchés africains, si bien que ce produit est dorénavant hors de portée de nombreux consommateurs.

C'est ainsi, par exemple, que le sac de 50 kg de riz, qui se vendait auparavant à cinq mille nairas à la fin de l'année dernière au Nigeria est aujourd'hui cédé à presque douze mille nairas.

Cependant, selon l'ADRAO, depuis 2006, l'organisation a systématiquement alerté les Etats membres de la menace d'une crise du riz, la dernière alerte de ce genre ayant été lancée à l'occasion du dernier Conseil des ministres de l'ADRAO, qui s'était tenu en septembre dernier, à Abuja, au Nigeria.

L'ADRAO estime que, du fait des importantes surfaces de terres laissées en friche sur le continent, notamment dans les vallées intérieures, ainsi que d'importantes ressources en eau laissées à l'abandon, le considérable potentiel de l'Afrique, dans le domaine de la riziculture, demeure non exploité.

Dans sa communication intitulée “La crise du riz : mythe ou réalité” et présentée à l'occasion de la réunion d'Abuja, le directeur général avait fait aux dirigeants africains une série de recommandations visant à gérer la crise du riz.

Il avait aussi insisté sur la nécessité de l'adoption d'une législation sur les semences afin d'encourager l'implication du secteur privé dans la fourniture et le commerce des semences.

M. Seck a également plaidé pour la réduction des taxes à l'importation prélevées sur la petite machinerie destinée aux travaux champêtres et à la transformation, ce qui pourrait permettre de renforcer l'efficacité de la main d'œuvre agricole et améliorer la qualité des grains.

L'expert en agriculture a également exhorté les gouvernements africains à travailler ensemble pour réduire les prix des engrais, ces produits étant six fois plus chers en Afrique qu'en Asie ou en Europe. Par conséquent, il conviendrait de renforcer "les capacités dans les domaines de la recherche, de la vulgarisation, de la transformation et de la commercialisation.

"Il convient également de promouvoir l'utilisation à grande échelle des variétés de NERICA, d'accroître de manière significative la part de la riziculture irriguée et de bas-fond", a encore ajouté M. Seck.

Même si les Etats membres ont pris de fermes engagements en faveur de la recherche rizicole et du développement en augmentant leurs contributions à l'ADRAO et en adoptant à l'unanimité les recommandations, ces avancées ne se sont pas encore traduites par une augmentation de la production de riz et il reste beaucoup à faire.

Soucieux de gérer la crise actuelle du riz dans le court terme, l'ADRAO a conseillé aux gouvernements de réduire les prélèvements sur le riz importé et de définir des mécanismes susceptibles de prévenir la spéculation sur les marchés du riz, tout en gardant à l'esprit la stratégie à long terme qui consiste à apporter un appui fort aux petits producteurs de riz afin d'améliorer leur productivité et les surplus du marché.

L'organisation a également fait savoir qu'elle était en train de mettre en place, avec les programmes nationaux et d'autres partenaires, une initiative d'urgence susceptible de favoriser l'accroissement significatif de la production de riz en Afrique subsaharienne.

A ce sujet, l'ADRAO a expliqué que les détails de cette opération seront annoncés sous peu.

Comme l'a fait remarquer à juste titre le directeur général de l'organisation, "la crise du riz offre à l'Afrique l'opportunité de construire un meilleur avenir pour son secteur rizicole".

Lagos - 30/04/2008

Panapress